

CUADERNILLOS JURÍDICOS

Texto: Comité Jurídico de la Cámara Franco-Española
Tfno. 91 307 21 00 - www.lachambre.es

Après la récente invalidation du système Sphère de Sécurité, les autorités européennes sont près d'adopter un accord cadre pour réglementer le transfert de données personnelles EU-EEUU.

Le 6 octobre dernier, la Cour de Justice de l'Union Européenne (« CJUE »), arrêt C-362/14 (cas Shrems), déclare invalide la Décision de la Commission 2000/520/CE établissant le niveau adéquat de protection des garanties pour les transferts internationaux de données aux EEUU proposées par l'accord *Safe Harbour* (Sphère de Sécurité). A l'origine d'une telle résolution se trouve Shrems, un jeune étudiant autrichien qui dénonça Facebook auprès de l'autorité de contrôle irlandaise estimant que, après les révélations effectuées en 2013 par Edward Snowden sur les services d'intelligence des Etats-Unis, le transfert de ses données personnelles à des serveurs situés aux EEUU ne garantissait pas la protection de l'information.

La plainte ayant été rejetée par l'autorité irlandaise de protection des données –cette dernière ayant considéré que les entreprises des Etats-Unis adhérentes au régime Sphère de Sécurité garantissaient un niveau de protection des données adéquat- un Tribunal irlandais pose une question préjudicielle auprès de la CJUE.

Dans son arrêt, la CJUE estime que l'existence de la Décision mentionnée ci-dessus ne peut pas limiter les facultés des autorités nationales de contrôle pour analyser si un transfert de données à un pays tiers remplit les exigences établies par la Directive 95/46/CE, relative à la protection des personnes physiques en ce qui concerne le traitement des données personnelles et la libre circulation de ces données. De même, la CJUE considère que cette Décision –et, en conséquence, le régime Sphère de Sécurité- porte atteinte au droit fondamental de confidentialité des citoyens européens puisqu'il a été démontré que les autorités des Etats-Unis pouvaient accéder de façon généralisée aux données personnelles transférées depuis les Etats membres vers les EEUU, en dépassant ce qui est strictement nécessaire pour garantir la sécurité nationale. Pour tout cela, la CJUE déclare invalide la Décision.

Face à de telles circonstances, la réaction immédiate de notre autorité nationale de protection des données, l'AEPD, a été de s'adresser par écrit aux responsables qui auraient notifié des transferts internationaux vers les EEUU sous le système Sphère de Sécurité, en leur demandant de régulariser leur situation au plus tard le 29 janvier 2016. Les demandes devant comporter les éléments suivants :

1. Communication au responsable sur l'existence dans le Registre Général de Protection de Données (« RGPD ») de

sinergias

Tras la reciente invalidación del sistema de Puerto Seguro, las autoridades europeas están cerca de alcanzar un acuerdo marco para regular el intercambio de datos personales entre la UE y EEUU.

El pasado 6 de octubre el Tribunal de Justicia de la Unión Europea ("TJUE"), asunto C-362/14 (caso Shrems), declaró inválida la Decisión de la Comisión 2000/520/CE que establece el nivel adecuado de protección de las garantías para las transferencias internacionales de datos a EEUU ofrecidas por el acuerdo de *Safe Harbour* (Puerto Seguro). El origen de tal resolución se encuentra en Shrems, un joven estudiante austriaco, quien denunció a Facebook ante la autoridad de control irlandesa al considerar que a la luz de las revelaciones efectuadas en 2013 por Edward Snowden sobre los servicios de inteligencia estadounidenses, la transferencia de sus datos personales a servidores ubicados en EEUU no garantizaba la protección de la información.

Ante la desestimación de la denuncia por la correspondiente autoridad irlandesa de protección de datos -al considerar ésta que las empresas estadounidenses adheridas al régimen de Puerto Seguro sí garantizan un nivel de protección de datos adecuado- fue un Tribunal irlandés quien trasladó una cuestión prejudicial al TJUE.

El TJUE concluye que la existencia de la mencionada Decisión no puede limitar las facultades de las autoridades nacionales de control para analizar si una transferencia de datos a un país tercero cumple con las exigencias establecidas por la Directiva 95/46/CE, relativa a la protección de las personas físicas en lo que respecta al tratamiento de datos personales y a la libre circulación de estos datos. Asimismo, el TJUE considera que dicha Decisión -y, en consecuencia, el régimen de Puerto Seguro- lesiona el derecho fundamental a la privacidad de los ciudadanos europeos puesto que ha quedado demostrado que las autoridades estadounidenses podían acceder de forma generalizada a datos personales transferidos desde los Estados miembros a EEUU, excediéndose de lo estrictamente necesario para proteger la seguridad nacional. Por todo ello el TJUE declara inválida la Decisión.

Ante tales circunstancias, la reacción inmediata de nuestra autoridad nacional de protección de datos, la AEPD, consistió en dirigirse por escrito a los responsables que hubieran notificado transferencias internacionales a EEUU amparadas en el sistema de Puerto Seguro, instándoles a regularizar su situación no más tarde del 29 de enero de 2016 mediante requerimientos con el siguiente contenido:



fichiers dans lesquels figurent déclarés les transferts à des entités des Etats-Unis adhérees aux principes de Sphère de Sécurité.

2. L'impossibilité de recourir au système Sphère de Sécurité comme base légale pour effectuer les transferts après l'arrêt de la CJUE.
3. Demande au responsable pour qu'il informe au RGPD sur la continuité des transferts et, le cas échéant, sur l'adéquation aux normes de protection de données.

En conséquence, tout responsable voulant encore effectuer des transferts internationaux vers les EEUU devrait:

- (i) demander l'autorisation de la Directrice de la AEPD en menant à bien les démarches correspondantes (ce qui inclut la formalisation des Clauses Contractuelles Type auparavant adoptées par les Décisions de la Commission Européenne 2001/497/CE, 2004/915/CE et 2010/87/UE); ou
- (ii) modifier les fichiers du RGPD dans le cas où une des exceptions à l'autorisation prévues par les règles de protection de données serait applicable (par ex. avoir obtenu le consentement des personnes affectées).

Entretemps, la Commission Européenne et le Gouvernement des EEUU ont maintenu différentes négociations avec l'objectif d'atteindre un accord et approuver un nouveau système d'auto-certification qui respecte les critères établis par la CJUE dans l'arrêt référencé. Ce système a été cristallisé dans l'accord atteint le 2 février dernier, le dénommé Bouclier de Protection de Données UE – EEUU (*Privacy Shield*) lequel prétend protéger les droits fondamentaux des citoyens européens et apporter une sécurité juridique aux entreprises dont les affaires impliquent un transfert international de données personnelles d'Europe vers EEUU.

Comme résultat, le 29 février dernier, la Commission Européenne publia l'ensemble des documents intégrant le Bouclier de Protection de Données UE - EEUU.

La Commission Européenne sera celle qui devra confirmer le niveau adéquat de protection des entreprises situées aux Etats Unis qui adhèrent au système Bouclier de Protection de Données alors que le Département de Commerce Extérieur des EEUU effectuera un suivi périodique pour confirmer que les entreprises adhérees remplissent leurs obligations. Le but est d'éviter que certaines entreprises profitent des avantages du Bouclier de Protection de Données sans en respecter les principes (les dénommés *free-riders*).

Ces mécanismes de contrôle et d'exécution, avec l'engagement d'une plus grande coopération entre les autorités des Etats-Unis et européennes, représentent les principales différences avec le système antérieur de Sphère de Sécurité. Dans ce sens, il est prévu que les Etats-Unis adoptent des garanties et des compromis pour éviter que leurs autorités publiques (par ex. services nationaux d'intelligence) aient un accès généralisé à des données de caractère personnel ou à la création d'un mécanisme de médiation (*Ombudsperson*) auprès du-

1. Comunicación al responsable sobre la existencia en el Registro General de Protección Datos ("RGPD") de ficheros en los que constan declaradas transferencias a entidades estadounidenses adheridas a los principios de Puerto Seguro.
2. Imposibilidad de ampararse en el sistema de Puerto Seguro como base legal para efectuar las citadas transferencias tras la Sentencia del TJUE.
3. Requerimiento al responsable para que informe al RGPD sobre la continuidad de las transferencias y, en su caso, sobre su adecuación a la normativa de protección de datos.

De acuerdo con lo anterior, todo responsable que esté interesado en continuar con las transferencias internacionales a EEUU debería:

- (i) solicitar la autorización de la Directora de la AEPD llevando a cabo los trámites correspondientes (lo que incluye la formalización de las Cláusulas Contractuales Tipo antes adoptadas por las Decisiones de la Comisión Europea 2001/497/CE, 2004/915/CE y 2010/87/UE); o
- (ii) modificar los ficheros que constan en el RGPD en caso de resultar de aplicación alguna de las excepciones a la mencionada autorización previstas en la normativa de protección de datos (p. ej. haber obtenido el consentimiento de los afectados).

Mientras tanto, la Comisión Europea y el Gobierno de EEUU han mantenido distintas negociaciones al objeto de alcanzar un acuerdo y aprobar un nuevo sistema de autocertificación que cumpla con los criterios establecidos por el TJUE en la sentencia de referencia. Dicho sistema parece haber cristalizado en el acuerdo alcanzado el pasado 2 de febrero, el denominado Escudo de Privacidad UE - EEUU (*Privacy Shield*) que pretende proteger los derechos fundamentales de los ciudadanos europeos y aportar seguridad jurídica a las empresas cuyos negocios impliquen una transferencia internacional de datos personales de Europa a EEUU.

Como resultado, el pasado 29 de febrero la Comisión Europea publicó los documentos integrantes del Escudo de Privacidad UE - EEUU.

La Comisión Europea será quien confirme el nivel adecuado de protección de aquellas empresas estadounidenses que se adhieran al sistema de Escudo de Privacidad, mientras que el Departamento de Comercio de EEUU llevará a cabo un seguimiento periódico a fin de confirmar que las empresas adheridas cumplen sus obligaciones. Se pretende así evitar que determinadas empresas aprovechen las ventajas del Escudo de Privacidad sin cumplir sus principios (los denominados *free-riders*).

Estos mecanismos de control y cumplimiento, junto con el compromiso de una mayor cooperación entre las autoridades estadounidenses y europeas, representan las principales diferencias respecto del anterior sistema de Puerto Seguro. En este sentido, se prevé la adopción de garantías y com-

quel les citoyens puissent adresser leur plaintes ou demandes d'information relatives à des possibles accès à leurs données personnelles par les services d'intelligence mentionnés.

L'ébauche de Décision se trouve en phase d'approbation dans l'attente de l'accord des autorités de protection de données européennes (le dénommé Groupe de Travail de l'Article 29) et des représentants des Etats membres, tandis que les EEUU travaillent dans l'implémentation des systèmes de contrôle indiqués.

Il faut tenir compte du fait qu'il existe de nombreuses entreprises espagnoles qui effectuent des transferts internationaux vers les EEUU, ou bien à une entreprise de leur groupe dans le cas des multinationales, ou bien à des tiers fournisseurs de services (par ex. services de hosting, services de courrier électronique corporatif, etc.). Il est espéré, donc, que, une fois approuvé définitivement, le Bouclier de Protection de Données apportera de plus grandes garanties aux entreprises espagnoles concernées.

promisos por EEUU para evitar que sus autoridades públicas (p. ej. servicios nacionales de inteligencia) tengan un acceso generalizado a datos de carácter personal o la creación de un mecanismo de mediación (*Ombudsperson*) al que los ciudadanos europeos puedan dirigir sus denuncias o solicitudes de información relativas a posibles accesos a sus datos personales por los mencionados servicios de inteligencia.

El borrador de Decisión se encuentra en fase de aprobación a la espera de dictamen por parte de las autoridades de protección de datos europeas (el denominado *Grupo de Trabajo del Artículo 29*) y representantes de los Estados miembros, mientras EEUU trabaja en la implementación de los mencionados mecanismos de control.

Hay que tener muy presente que no son pocas las empresas españolas que efectúan transferencias internacionales a EEUU, ya sea a empresas de su grupo en el caso de multinacionales, como a terceros proveedores de servicios (p. ej. servicios de hosting, servicios de correo electrónico corporativo, etc.). Es de suponer, en fin, que, una vez aprobado definitivamente, el Escudo de Privacidad aportará mayores garantías a las empresas españolas afectadas.

"La Chambre Franco-Espagnole de Commerce et d'Industrie - "La Chambre" - et les auteurs des "Cahiers Juridiques" publiés avec ce bulletin, ont cherché à ce que toutes les informations qui y figurent soient conformes aux dispositions juridiques existant à la date de clôture de ce bulletin. Ils ne peuvent pas garantir que ça sera le cas ou que les opinions ou les interprétations qui sont reprises dans les "Cahiers Juridiques" soient nécessairement appropriés ou susceptibles d'être évaluées d'une manière différente ou interprétées autrement par des tiers ou par les parties concernées par cette analyse et/ou interprétation.

Les "Cahiers Juridiques" sont diffusés à titre informatif exclusivement, Ainsi, ni "La Chambre" ni les auteurs des "Cahiers Juridiques" assument aucune responsabilité quant aux contenus, aux opinions et interprétations figurant dans ceux-ci. Ils ne se responsabilisent pas pour les dommages et intérêts qu'ils pourraient causer à ceux qui font usage de cette information et/ou cessent (s'abstiennent) d'agir ou agissent suite à une information contenue dans cette publication. "La Chambre" rappelle à ses lecteurs l'intérêt de se faire assister par un conseil légal de qualité et indépendant toujours adapté à leurs besoins."

"La Cámara Franco-Española de Comercio e Industria - "La Chambre" - y los autores de los "Cuadernos Jurídicos" publicados con esta Revista, han procurado que todas las informaciones contenidas en los mismos se ajustan a las disposiciones legales existentes en la fecha de cierre de la edición, pero no pueden garantizar que tal sea el supuesto ni que las opiniones o interpretaciones que se vierten en los "Cuadernos Jurídicos" sean necesariamente adecuadas o susceptibles de ser analizadas de manera distinta o interpretadas de otro modo por terceros o por quien compete dicho análisis y/o interpretación.

Los "Cuadernos Jurídicos" se divulgan a efectos exclusivamente informativos. Así, ni "La Chambre" ni los autores de los "Cuadernos Jurídicos" asumen responsabilidad alguna por los contenidos de los mismos, ni las opiniones e interpretaciones que en ellos aparecen, ni asumen por tanto responsabilidad alguna por pérdidas y/u otros perjuicios, cualesquiera que sean, que pudieran ocasionarse a quienes hagan uso de estas informaciones y/o actúen o dejen de actuar al amparo o como consecuencia de alguna información contenida en esta publicación. "La Chambre" recuerda a sus lectores la necesidad de obtener un asesoramiento legal de calidad e independiente en cada caso, adaptado a sus necesidades."

sinergias

A partir de ahora, el boletín de La Chambre se vuelve **más** digital

más multiplataforma

más responsive

más linkable

más interactiva

más 100% online



• Su publicidad y comunicados serán **más** eficaces

Reserve ya su espacio

• Para más información:
www.lachambre.es - vbarrutia@lachambre.es